

CETTE SAISON AU GRAND PALAIS

JEAN PAUL GAULTIER

1^{er} avril - 3 août 2015

L'exposition présente des pièces inédites du créateur (haute couture et prêt-à-porter), créées entre 1970 et 2013. Elles sont accompagnées de croquis, archives, costumes de scène, extraits de films, de défilés, de concerts, de vidéoclips, de spectacles de danse et d'émissions télévisées. Le parcours bénéficie en outre du talent de nombreux artistes et experts de renom, dont la compagnie avant-gardiste théâtrale montréalaise UBU dirigée par Denis Marleau et Stéphanie Jasmin, qui a animé les mannequins suivant un procédé technologique novateur.

ICÔNES AMÉRICAINES

8 avril 2015 - 22 juin 2015

Durant les travaux de rénovation du San Francisco Museum of Art, le Grand Palais accueille une sélection de ses œuvres les plus emblématiques, ainsi que des pièces de la collection Fisher (dont le SFMOMA est dépositaire), l'une des collections privées d'art moderne et contemporain les plus importantes du monde. Commencée dans les années 1970, la collection de Doris et Donald Fisher, co-fondateurs de l'entreprise Gap, rassemble aujourd'hui plus d'un millier d'œuvres signées de près de 185 artistes, parmi lesquels Alexander Calder, Chuck Close, Roy Lichtenstein ou encore Andy Warhol.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

VISITES ADULTES

Visite guidée

Le nom de Diego Velázquez résume à lui seul l'éclat de l'Espagne au XVII^e siècle. Témoin à la fois de la grande Histoire et du quotidien, portraitiste du pape et du roi, comme des plus humbles, maître du clair-obscur, le « peintre des peintres » selon la formule de Manet, fait l'objet d'une rétrospective exceptionnelle. Accompagnés d'un conférencier, suivez l'artiste dans sa quête de vérité...
Durée : 1h30 / Dates : Hors vacances scolaires lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi 14h30, mercredi, jeudi et vendredi 19h30 / Vacances scolaires lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi 11h, lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi 14h30 - Tarif 22€ / Tarif réduit 16€
Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) 60€

Visite atelier adultes : Dessins en promenade

Vous aimez dessiner ? Vous êtes professeur d'arts plastiques ou responsable d'un atelier de dessin ? Amateur ou artiste professionnel ? Venez goûter seul ou à plusieurs, à l'ambiance du Grand Palais en ouverture restreinte. Accompagnés d'un conférencier, prenez le temps de remplir les pages d'un carnet de croquis des œuvres magistrales de Diego Velázquez.
Matériel de dessin non fourni.
Durée : 2h / Dates : mardi 23 juin 14h - Tarif 30€ / Tarif réduit 22€

Visite guidée à deux voix

Les XVI^e et XVII^e siècles espagnols sont marqués par des noms illustres : Cervantes, Sainte Thérèse d'Avila ou Velázquez. Mais outre roman picaresque, romancero et écrits mystiques, ce que l'on a coutume d'appeler le « Siècle d'or », propose un très large éventail de chefs-d'œuvre littéraires. Découvrez l'exposition avec un conférencier et une spécialiste d'histoire et de civilisation de la période, qui restituera le contexte littéraire et culturel ainsi que des textes en langue originale.
Durée : 1h30 / Dates : mercredi 20 mai 19h30 - Tarif 22€ / Tarif réduit 16€
Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) 60€

VISITES FAMILLES ET ENFANTS

Visite guidée famille

Eclairés des commentaires d'un conférencier, découvrez en famille l'œuvre exceptionnelle du peintre des Enfants d'Espagne.
Durée : 1h - Dates : Hors vacances scolaires mercredi et samedi 16h45
Vacances scolaires lundi, mercredi et samedi 16h45 Tarif 20€ / Tarif réduit 14€ -
Tarif famille (2 adultes et 2 jeunes de 16 à 25 ans) : 45€ Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) 54€

Visite d'introduction à l'exposition

Offre réservée aux nouveaux visiteurs !
Une visite au cours de laquelle un conférencier évoque la vie intense du Grand Palais et vous fait découvrir la vie et l'œuvre de Velázquez... Vous poursuivez ensuite la visite librement.
Durée : 1h - Date : samedi 06 juin 11h Tarifs : 13€ - Gratuit pour les moins de 16 ans dans la limite de 3 enfants par adulte (réservation obligatoire)

Visite-atelier Portrait (pour les 5-7 ans)

Velázquez excelle dans le genre du portrait, scrutant chaque détail de la physionomie de son modèle, qu'il soit jeune ou âgé, homme d'église ou bouffon. Après la visite de l'exposition accompagnés d'un conférencier, les participants mettent en scène leur propre portrait officiel à la manière du célèbre peintre.
Durée : 1h30 - Dates : Hors vacances scolaires mercredi 15h, samedi 10h45. Vacances scolaires lundi, mercredi et samedi 10h30 - Tarif 7,5€

Visite-atelier Portrait (pour les 8-11 ans)

Durée : 2h (1h de visite, puis 1h d'atelier environ) - Tarif 10€
Dates : Hors vacances scolaires mercredi et samedi 14h - Vacances scolaires lundi, mercredi et samedi 14h

ÉDITIONS

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, Éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 408 pages, 50€
L'ALBUM DE L'EXPOSITION, *Velázquez en son temps*, Laure Dalon, Éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 48 pages, 10€
VELÁZQUEZ L'EXPO, Guillaume Kientz, Éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, édition trilingue : français - anglais - espagnol, 280 pages, 18,50€
L'E-ALBUM DE L'EXPOSITION (pour tablettes - Google play et Appstore), 3,99€
LE FILM DE L'EXPOSITION *DIEGO VELÁZQUEZ OU LE RÉALISME SAUVAGE*, un film de Karim Aïnouz, Édition DVD Arte-Rmn Grand Palais, 19,90€
CD - LA MUSIQUE AU TEMPS DE VELÁZQUEZ (Label Ricercar en partenariat avec la RMN-Grand Palais), 19,95€

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ÉVÈNEMENTS CULTURELS

L'entrée à l'auditorium est gratuite. Pour les rencontres du mercredi, les films du vendredi et les concerts, invitations à télécharger sur grandpalais.fr

LES RENCONTRES DU MERCREDI

Mercredi 25 mars à 12h30 : *Velázquez, le pinceau et l'épée*
Conférence par Guillaume Kientz, conservateur chargé de l'école espagnole au département des peintures du musée du Louvre et commissaire de l'exposition.
Mercredi 20 mai à 18h30 : *Velázquez et le pouvoir espagnol*
Conférence par Benoît Pellistrandi, historien, membre correspondant de la Real Academia de la Historia et ancien directeur des études de la Casa de Velázquez à Madrid.
Mercredi 27 mai à 18h30 : *La Folie des grandeurs*
Film de Gérard Oury, 1971, avec Louis de Funès, Yves Montand et Alice Sapritch.
En présence de Danièle Thompson, scénariste du film.
Mercredi 3 juin à 18h30 : *L'idée de l'art dans l'Espagne de Velázquez : subtilité et grandeur*
Conférence par Mercedes Blanco, professeur de littérature de l'Espagne classique à l'Université Paris IV - La Sorbonne.
Mercredi 10 juin à 18h30 : *Velázquez et la mode : le défilé des vanités*
Conférence par Amalia Descalzo, professeur culture et mode, ISEM, Fashion Business School, Université de Navarre.

LES FILMS DU VENDREDI 12h

Infantes et hidalgos

La Cour d'Espagne du Grand Siècle vue par le cinéma français, italien, espagnol et par Hollywood !

Vendredi 10 avril : *Ruy Blas*

De Pierre Billon, 1948, avec Jean Marais, Danielle Darrieux et Marcel Herrand, 1h33
D'après Victor Hugo, adapté par Jean Cocteau.

Vendredi 22 mai : *Don Cesare di Bazan*

De Riccardo Freda, 1942, avec Gino Cervi, Anneliese Uhlig et Paolo Stoppa, VOSTF, 1h18

Vendredi 29 mai : *El Rey pasmado (Le Roi ébahi)*

D'Imanol Uribe, 1991, avec Gabino Diego, María Barranco et Joaquim De Almeida,
Version espagnole non sous-titrée, 1h50

Vendredi 5 juin : *Les Aventures de Don Juan*

De Vincent Sherman, 1949, avec Errol Flynn et Viveca Lindfors, VOSTF, 1h50

CONCERT

Samedi 4 avril à 18h30 : *Variations et fantaisies sur les Folies d'Espagne*

Avec l'Ensemble baroque du CRR de Paris sous la direction de Marco Crosetto.
Œuvres de Cabezon, Enzina, Ortiz, Frescobaldi, Falconieri, Marais, Couperin, Guignon, Lully.
En collaboration avec le cycle concertiste du Département de Musique ancienne du Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Responsable : Jean-Christophe Revel.

DOCUMENTAIRES du 25 mars au 25 juin :

Diego Velázquez ou le réalisme sauvage, de Karim Aïnouz, 2015, 52'

à 17h les lundis 13 avril ; 4,11 et 18 mai.
à 16h les mercredis 25 mars ; 1er, 8 et 15 avril ; 20 et 27 mai ; 3, 10, 17 et 24 juin.
à 10h30 et 12h30 les jeudis 26 mars ; 2, 9, et 16 avril ; 21 et 28 mai ; 4, 11, 18 et 25 juin.
à 14h les vendredis 10 avril ; 22 et 29 mai et 5 juin.

Les Petits Secrets des grands tableaux : Les Ménines, de Carlos Franklin, 2014, 26'

A 17h les mercredis 25 mars ; 1er, 8 et 15 avril ; 20 et 27 mai ; 3, 10, 17 et 24 juin.

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 16 mai : Ouverture exceptionnelle de 20h à minuit. Entrée gratuite.
Concert à 20h30 : *Ay Luna, La Nuit, la Lune, le Chemin* avec les élèves et étudiants du Département de Musique ancienne du CRR de Paris sous la direction de Caroline Howald.

SOIRÉE AU CINÉMA LE BALZAC

Jeudi 16 avril à 18h30 : *Don Quichotte* de G. W. Pabst, 1933, avec Fedor Chaliapine, Dorville et Renée Valliers, 1h20

Accueil tapas à partir de 18h et projection au Balzac puis visite de l'exposition Velázquez au Grand Palais.

AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE

Renseignements : www.louvre.fr - Réservations : 01 40 20 55 00 ou www.fnac.com

Mercredi 1er avril à 12h30 : *Velázquez et le triomphe de la peinture espagnole*

Présentation de l'exposition par Guillaume Kientz, musée du Louvre, département des Peintures.

Vendredi 17 avril à 20 h : *Concert du Quatuor Tana*

Œuvres de Juan Crisóstomo Arriaga, Joaquín Turina, Astor Piazzolla et une création d'Héctor Parra.

Lundi 20 avril à 12h30 : *Velázquez, le peintre des peintres*

Film de Didier Baussy Oulianoff, 2008, 56'

Jeudi 28 mai à 18h30 : *Tableaux, catalogues, expositions, Poussin et Velázquez, regards croisés*

Conférence-rencontre avec Pierre Rosenberg de l'Académie française et Jonathan Brown, New York University.

Samedi 30 mai 10h -18h : *Colloque Velázquez, un peintre au travail*



Vous êtes intéressés par nos produits ?

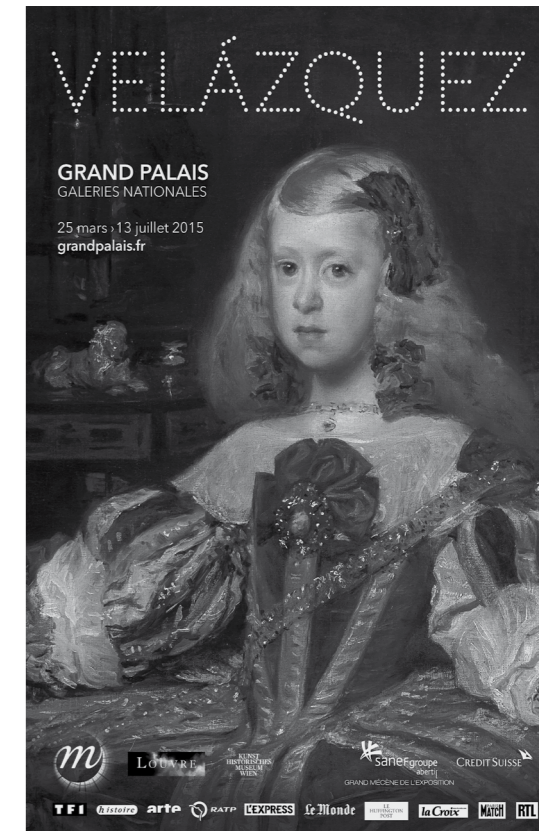
Visitez la librairie boutique de l'exposition à la fin du parcours ou notre boutique en ligne sur boutiquesdesmusees.fr



Grand Palais, Galeries nationales
Entrée Square Jean Perrin

VELÁZQUEZ

25 mars - 13 juillet 2015



Version française



Téléchargez l'Application de l'exposition
Toutes les informations, la programmation,
les audioguides...



Bien qu'il soit l'une des figures les plus importantes de l'histoire de l'art, jamais une exposition Velázquez n'avait été organisée en France. Peintre économe, il a peu produit, mais peintre excellent, le moindre de ses tableaux est un chef-d'œuvre. Peintre d'un seul homme ou presque, le roi d'Espagne, ses toiles sont pour la plupart conservées au musée du Prado à Madrid. À travers le monde, elles constituent souvent les bijoux des collections publiques ou privées qui ont la chance d'en posséder. Elles y sont jalousement gardées.

Pour toutes ces raisons, organiser une grande exposition « Velázquez » est un défi. Pour toutes ces raisons, ce défi n'aurait pu être relevé sans les efforts conjoints du musée du Louvre et de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, en partenariat avec le Kunsthistorisches Museum de Vienne et avec le généreux soutien du musée du Prado.

Séville, capitale de toutes les nouveautés

Diego Velázquez naît en 1599 à Séville. Ville ouverte sur le commerce maritime international, la cité grouille de curiosités : denrées, produits et objets exotiques venus des Amériques. C'est une plaque tournante de toutes les découvertes et de toutes les idées qui s'échangent entre ancien et nouveau mondes. Ce climat d'émulation et de brassage culturel profite au développement des arts dans un contexte général qui, depuis le Concile de Trente, offre une reconnaissance plus grande aux images et à ceux qui les créent. Les peintres en font partie et le jeune Diego peut avec confiance et ambition choisir de dédier sa vie à la peinture. C'est ainsi qu'à l'âge de 12 ans, en 1611, il passe le seuil de l'atelier de Francisco Pacheco, peintre au style froid et sage, mais érudit et excellent pédagogue. Son atelier est un lieu où l'on apprend autant l'importance du dessin que le travail d'après nature, où l'on pratique la polychromie de sculptures en bois et où l'on côtoie l'élite sévillane.

En 1617, Velázquez achève sa formation et passe l'examen de la corporation des peintres. L'année suivante, il épouse la fille de son ancien maître. Ces mêmes années sont marquées par un débat important qui agite les esprits, celui de l'Immaculée Conception. Il s'agit d'une croyance selon laquelle la Vierge Marie fut conçue sans péché. L'Église catholique n'en fera un dogme officiel qu'en 1854, mais depuis le Moyen-Age déjà, nombreux étaient ceux qui avaient adhéré à cette dévotion. Dans deux tableaux, Velázquez se fait l'écho de ce culte alors en pleine affirmation suite à la décision du pape d'en interdire la critique publique.

À la conquête de Madrid

Velázquez est un peintre ambitieux. Il veut faire carrière et rêve de devenir peintre du roi. En 1622, il tente une première fois d'accéder au souverain à Madrid. Il n'y arrivera pas, mais ce premier séjour est pour lui l'occasion de découvrir un nouveau courant de peinture venu d'Italie et considéré comme « moderne » : le caravagisme. Ces quelques mois en Castille lui offre en outre l'opportunité de se faire connaître et de faire reconnaître son talent en exécutant quelques portraits. L'un d'entre eux retint l'attention du puissant ministre de Philippe IV, le comte d'Olivares, qui le fait rappeler de Séville quelques mois plus tard. Le jeune Sévillan peut enfin rencontrer le monarque, en août 1623, et exécuter son portrait. L'œuvre plaît. Il est nommé peintre du roi en octobre de la même année.

Les premiers moments de Velázquez à la Cour sont pour lui l'occasion de se familiariser avec les goûts et traditions qui y règnent. Ils lui permettent aussi de faire la connaissance de personnages illustres qui viennent rendre visite au roi dont, en 1628, le plus célèbre peintre de l'époque : Pierre Paul Rubens. C'est ce dernier dit-on, qui sut convaincre le souverain d'envoyer son protégé se former en Italie. Sitôt l'autorisation obtenue, Velázquez part pour Barcelone et pose bientôt, à Gênes, un pied dans la péninsule voisine.

Un premier voyage italien

C'est vers Venise que d'emblée le jeune artiste fait route, pressé de voir la ville de Titien qu'il admire. Rome ne vient qu'ensuite et, sur la route, il s'arrête à Ferrare où le cardinal Sacchetti, grand amateur d'art, l'entretient des nouvelles tendances de la peinture italienne incarnées par Pierre de Cortone, Andrea Sacchi et le Guerchin qu'il passe voir à Cento, près de Bologne. C'est à leurs talents qu'il se mesure, à Rome, en peignant deux magistrales compositions : *La forge de Vulcain* et *La tunique de Joseph*. À Rome toujours, Velázquez aurait copié les fresques de Raphaël et Michel-Ange au palais apostolique. Il n'en reste aucune trace. Il séjourne durant l'été à la Villa Médicis, laissant deux magnifiques vues de ses jardins, plein-airs vibrants qui comptent parmi les plus beaux paysages de l'histoire de la peinture.

L'apogée d'un roi, le triomphe d'un peintre

De retour à la Cour en 1631, Velázquez retrouve le chemin de son atelier. Sa première mission est de fixer les traits du nouvel héritier, Baltasar Carlos, né à la fin de l'année 1629. La monarchie connaît ses beaux jours. Cet optimisme convainc Philippe IV et son ministre de se lancer dans une grande entreprise monumentale, l'édification d'une nouvelle résidence aux portes de Madrid : le Buen Retiro. La construction est rapide et l'esprit du lieu réside autant dans les bâtiments que dans les jardins d'agrément qui les entourent. Velázquez est au cœur du projet avec *Les Lances (La reddition de Breda)* et les portraits équestres peints pour le Salon des Royaumes, point d'orgue des intérieurs, ou avec le *Saint Antoine et Saint Paul au désert* exécuté pour l'ermitage de San Pablo dans le parc.

Réinventer le portrait

Peintre de nature morte dans sa jeunesse, éphémère peintre de paysage à Rome, peintre de mythologies à l'occasion et peintre religieux rarement, Velázquez est surtout un peintre de portrait. Bouffons, nains et comédiens lui permettent d'expérimenter de nouvelles formules lorsqu'il les représente, moins lié à l'étiquette rigide du portrait de cour, et finalement de renouveler le genre. C'est Velázquez portraitiste qui d'abord séduira Manet et les Romantiques : l'habit noir, le fond neutre, l'air qui circule autour des modèles…

Revoir l'Italie

Les années passent et le peintre officiel de Philippe IV progresse dans les couloirs du palais. Depuis 1627 il accumule les charges et gravit les marches de la hiérarchie. On le nomme contrôleur des travaux de l'Alcazar et bientôt il est à la fois artiste, fonctionnaire des bâtiments du roi, conservateur des collections royales… À ces titres, le souverain lui offre la possibilité d'un second séjour italien. Il ne s'agit plus de se former mais d'aller acquérir des œuvres pour meubler les différentes résidences. Velázquez n'oublie cependant pas d'emporter son pinceau. À Rome il peint quelques-uns de ses plus somptueux portraits dont l'impressionnant *Portrait du pape Innocent X*, Pamphilj.

La dernière décennie

Rentré à Madrid en 1651, l'artiste doit, une fois encore, faire face à ses premières obligations : celles de peindre les membres de la famille royale. Philippe IV, veuf depuis 1644, s'était remarié avec sa nièce, Marie-Anne. En juillet 1651 naît une petite princesse Marguerite, un temps désignée pour succéder à son père sur le trône d'Espagne. En 1657 arrive cependant un héritier mâle, Felipe Prospero, qui change la donne. Ces naissances et les stratégies diplomatiques et matrimoniales qui en découlent exigent une production soutenue de portraits destinés à être envoyés aux différentes cours d'Europe. Velázquez, secondé par son gendre Juan Bautista Martinez del Mazo, est alors à la tête d'un atelier chargé de dupliquer et multiplier les effigies des souverains et de leur famille.

Après Velázquez…

En 1660, quelques mois après la conclusion du mariage entre Marie-Thérèse, l'aînée des filles de Philippe IV, et le jeune Louis XIV à la frontière franco-espagnole, Velázquez tombe malade et meurt, non sans, un an auparavant, avoir réalisé son ambition en intégrant -enfin !- les rangs prestigieux du très aristocratique ordre de Santiago. Paradoxalement, le chef de fil de l'école espagnole ne fit pas école. À l'exception de Del Mazo, qui ne lui survit que de sept ans, Velázquez n'a pas de suiveurs durables, même si de nombreux artistes, les « velazqueños » témoignent dans leurs œuvres d'une influence du vieux maître, de sorte qu'il faut attendre Goya, puis Manet et les modernes pour que sa peinture renaisse à travers leurs yeux et leurs pinceaux.

Horaires de l'exposition (25 mars 2015 - 13 juillet 2015)

Ouverture : dimanche et lundi de 10h à 20h

Du mercredi au samedi de 10h à 22h

Fermé le mardi

Fermé le 1er mai

Fermeture anticipée le mercredi 25 et jeudi 26 mars à 18h

L'exposition participe à la nuit européenne des musées le samedi 16 mai : entrée gratuite de 20h à minuit

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et le musée du Louvre, Paris en collaboration avec le Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Commissariat : Guillaume Kientz, conservateur au département des peintures du musée du Louvre
Scénographie : Atelier Maciej Fiszer



Avec le soutien du groupe sanef et Credit Suisse



Partenaires media :



PLAN DE L'EXPOSITION

